



Nos activités ici et les projets d'eau au Pérou pendant la pandémie

Tout d'abord, nous espérons que vous vous portez bien ainsi que vos proches.

Nous vous invitons à lire cette infolettre qui vous donne des nouvelles de nos activités ici et au Pérou. Cette infolettre remplace le rapport habituel *Mission au Pérou*, mission qui n'a pas lieu cette année à cause de la pandémie.

À **Montréal**, le bureau des *Ailes de l'Espérance* est resté **ouvert en permanence** depuis le début de la pandémie. André Franche habite proche du bureau, il y vient donc chaque jour et Annick Delestre travaille de chez elle.

À **Lima** au Pérou, notre équipe péruvienne a déployé beaucoup d'**ingéniosité** pour s'adapter aux circonstances et favoriser la reprise des travaux après le déconfinement. Pendant la période d'arrêt, nous avons décidé de verser à nos ouvriers et à nos intervenants sociaux 75 % de leur rémunération. Ils sont aujourd'hui tous de retour sur le terrain.

Les derniers rapports officiels montrent que **le Pérou est le pays le plus durement affecté** par le coronavirus. Les hôpitaux débordent et le nombre de décès augmente. Pourtant, le Gouvernement avait réagi rapidement en

déclarant l'état d'urgence dès le 15 mars et en imposant le confinement obligatoire aux 32 millions d'habitants. Le manque de filet social a poussé de nombreux Péruviens à sortir pour aller dans les marchés ou travailler sans respecter les mesures de distanciation sociale favorisant ainsi la propagation du virus.

Aujourd'hui, la situation sanitaire y est toujours très préoccupante. Cependant, dans les villages éloignés des Andes où nous intervenons, les gens semblent plus soucieux du danger et bloquent l'entrée de leur village. Aucun cas n'a d'ailleurs encore été détecté dans ces villages.

Depuis la fin mai, **à la demande des communautés**, nous sommes de retour dans certains villages tout en respectant **un protocole sanitaire** très strict. Nos ouvriers se font même arroser de désinfectant comme les mauvaises herbes! **Les villageois veulent à tout prix compléter leur système d'accès à l'eau** et cela se comprend. En effet, sans eau, ils ne peuvent pas se laver les mains, geste indispensable et universel pour lutter contre le coronavirus.

Nos projets en cours



La Ramada, Chota : le forage du puits a dû être arrêté à 32 m à cause du rocher situé au fond. Malgré tout, le rendement du puits sera suffisant pour alimenter la population pour les vingt prochaines années. Les panneaux et la pompe solaires seront bientôt installés.



*Insertion du tuyau
d'acier inoxydable
dans le nouveau puits*

Villa los Angeles, Supe : la citerne agrandie compte maintenant 100 m³. Le pompage par énergie solaire fonctionne depuis la fin juin. Des points d'eau ont été aménagés en attendant de compléter le réseau de distribution et la construction des lavabos. Nos deux ouvriers sont des résidents du village ce qui facilite la poursuite de ce projet.



*La citerne agrandie et à l'arrière
les 30 panneaux solaires. L'eau
coule dans le réservoir situé sur le
flanc de la montagne*



Azángaro, Huanta : la reprise des travaux est possible depuis le début juillet, date à laquelle les services de transport, autobus, avions, camions, ont graduellement recommencé. La livraison des matériaux dans les villages demande parfois pas mal d'ingéniosité.



Le «maestro» Teodosio lors de la prise de température journalière

Le comité d'eau potable de ce village est très actif. Actuellement, les ouvriers et la communauté complètent la construction du réservoir, la structure de la captation d'eau et le réseau de distribution.

Rayme Alto, Carhuanca : l'intervenante sociale, Reyna Quispe, est sur place pour préparer le début des travaux. Elle se déplace maintenant avec son bébé de 9 mois. La mairesse du District lui a facilité son voyage car les déplacements sont limités et il y a encore plusieurs postes de contrôle sur les routes.



Reyna Quispe converse avec une paysanne

Alpahurccuna, Vinchos : à cause de la pandémie, la réalisation de ce projet était prévue pour janvier prochain. Cependant, **la communauté a subtilement et gentiment fait pression sur nous** pour que nous commençons le projet le plus tôt possible. De leur propre initiative, les villageois ont déjà creusé, dans le sol rocailleux, la tranchée de plus de 2 km entre la captation et le village. C'est ce que l'ingénieur William a pu constater lors de sa récente visite à la fin de juillet. Sur cet élan, nous apportons les changements nécessaires à notre programme pour mettre en marche le projet dès le mois d'août.



Une famille du village

Nuevo Progreso et Shenontiari, Atalaya : la situation sanitaire est plus complexe en Amazonie. Cependant, deux membres de l'équipe ont réussi à se rendre à Atalaya au début du mois d'août afin de poursuivre la réalisation des projets d'eau potable dans ces deux communautés autochtones.



Shenontiari : le rire de Darinka semble avoir contaminé ces autochtones !



Nuevo Progreso : le creusage du puits artisanal, le remplissage des tranchées et le transport du ciment du fleuve au village



Malgré la situation sanitaire au Pérou, **les paysans et les communautés autochtones restent très enthousiastes** et ont bien hâte d'avoir accès à l'eau potable. Nous souhaitons **que cet enthousiasme soit contagieux** et que vous vous sentirez heureux de les appuyer. **MERCI!**

